

Dimanche 17 décembre 2023 - 3^{ème} dimanche de l'Avent – Année B

Première lecture : Isaïe 61, 1-2a.10-11

Cantique : Luc 1, 46b-54

Deuxième lecture : 1 Thessaloniens 5, 16-24

Évangile : Jean 1, 6-8.19-28

Homélie

« Qui es-tu ? » Il y a bien des manières de poser une telle question. Deux en particulier : soit par curiosité (j'ai envie de savoir qui est cette personne que je ne connais pas) ; soit par méfiance (cette personne me dérange et il faut que lui prouve qu'elle n'a pas sa place ici).

Par curiosité d'abord. Je vais essayer d'en savoir davantage sur son identité, d'où elle vient, son métier, etc. Je vais m'intéresser à elle. Et je vais, si la personne m'intéresse, tâcher de l'accueillir de mon mieux parce que c'est tellement plus chouette d'avoir le plus possible d'amis !

Par méfiance ensuite. J'ai comme un a priori que cette personne est à exclure. Je ne suis pas objectif, et sans doute pas honnête. Je vais alors lui poser des questions intéressées et sournoises afin de pouvoir m'en débarrasser le plus vite possible...

Dans l'Évangile, il y a toutes sortes de gens. Des honnêtes et des malhonnêtes. Jean Baptiste n'exclut personne.

Il y a, entre autres, bien des gens qui ne connaissent pas Jean-Baptiste, et qui, à cause de sa réputation de prophète, sont attirés par lui. Jean-Baptiste propose à tous de se laisser transformer par l'amour de Dieu. Il propose un geste simple, le baptême d'eau dans le Jourdain, pour aider chacun à entrer dans une démarche de conversion, c'est-à-dire à changer sa vie à cause de l'amour de Dieu, à mieux aimer, à vivre en paix, à prendre des moyens pour cela. Les gens qui viennent se faire baptiser savent qu'ils ne sont pas parfaits. Ils veulent bien faire des efforts pour progresser. Ils ne réussiront pas forcément du premier coup à être vraiment meilleurs. Mais bon... Jean-Baptiste, lui, y croit. Ceux qui viennent à lui sont décidés à faire de leur mieux. Jean-Baptiste n'en demande pas beaucoup plus, mais il promet à tous que s'ils acceptent d'être davantage attentifs aux autres et moins égoïstes, alors ils seront plus heureux, et que Dieu en tiendra compte. Et c'est déjà beaucoup.

Et puis, il y a des gens qui ne veulent pas changer. Ils sont enfermés dans leurs certitudes et croient qu'ils seront plus heureux en se repliant sur eux-mêmes. Ils sont là, eux aussi, un peu en retrait, sournois, et ils n'aiment pas qu'on leur dise la vérité en face, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas voulu comprendre qui est le Messie que Dieu a promis. Jean-Baptiste sait cela.

Jean-Baptiste, c'est celui qui veut nous montrer que si l'on se laisse un peu bousculer et convertir, si l'on ouvre un peu plus ses yeux, ses oreilles, son cœur, alors on a plus de chance d'être heureux, parce que le bonheur nous vient par les autres et non pas seulement de l'intérieur de nous-mêmes. Et qu'accepter ce bonheur qui nous est donné comme un cadeau, c'est déjà accueillir le Messie de Dieu. Jean-Baptiste nous montre aussi qu'en accueillant l'autre, en étant un peu curieux de celui ou celle qui nous dérange, on peut accueillir Jésus lui-même, et avec lui l'Esprit Saint qui nous communique l'amour de Dieu.

L'Évangile de Jean dit qu'à la question « Qui es-tu ? [Jean-Baptiste] ne refusa pas de répondre ». Curieusement, il répond par la négative : « Je ne suis pas le Christ ». Il ne se prend pas pour Jésus. Il nous donne ainsi une indication sur la posture qui doit être la nôtre et celle de toute l'Église : quand on demande à un chrétien qui il est, quand on nous pose cette question, il faut bien que notre interlocuteur comprenne que nous ne nous prenons pas pour Jésus ! Ce serait bien prétentieux, et décevant pour tout le monde au bout du compte ! Mais le même chrétien, c'est-à-dire chacun de nous, peut et doit dire : je ne suis pas Jésus, mais Jésus me rend heureux. Il m'aide à être le meilleur disciple possible. Si tu veux, viens, toi aussi, avec nous. Plus on est nombreux, plus on partage, plus on a des chances de faire ensemble un monde plus juste, plus fraternel, avec davantage de paix, comme le suggère la Lumière de Bethléem que les Scouts et les Guides sont venus nous offrir.

Jean-Baptiste ne ferme pas la porte, ni dans un sens, ni dans l'autre : tu peux venir avec nous, et si tu ne t'y retrouves pas, tu peux aussi repartir. Nous, nous savons que le Seigneur saura te retrouver.

Que Jean-Baptiste nous éclaire tous sur notre route vers la crèche de Noël !

P. Hugues GUINOT